



MABIBILO TOUJOURS ÀMES CÔTÉS



17-24 OCT. 2020 semainedesbibliotheques.ca















Du 17 au 24 octobre, se tiendra la Semaine des bibliothèques publiques sous le thème, Ma biblio: toujours à mes côtés. C'est le moment de souligner son rôle essentiel et son importance dans votre vie et votre communauté.

Votre bibliothèque est beaucoup plus qu'un lieu pour emprunter des livres. Elle vous permet de libérer votre imagination, d'ouvrir vos horizons et de vous faire rêver.

En ce temps de confinement, pour en savoir plus sur votre bibliothè que et pour emprunter des ressources numériques gratuites, accessibles en tout temps et sans restriction,

rendez-vous au reseaubibliogim.qc.ca/ fr. Assurément, vous ferez de belles découvertes!

De plus, je vous invite à participer aux ateliers gratuits sur alphanumerique.ca/espace-public/se-formeren-ligne/. Peu importe votre niveau de connaissances, vous pourrez développer votre littératie numérique grâce à ces formations offertes.

Pour terminer, je vous souhaite un automne rempli de bons moments de lecture au quotidien et j'espère que bientôt vous pourrez profiter de l'ensemble des services de votre bibliothèque!





Abonnement en ligne

Votre BIBLIO virtuelle en quelques clics!

Pour en savoir plus www.reseaubibliogim.qc.ca

Pour toutes questions info@reseaubibliogim.qc.ca





NIP oublié?

AUTOMNE 2020 | VOL. 2, N° 03

DES NOUVEAUTÉS NUMÉRIQUES

page 6

Marie-Ève Piché La chronique Maman Caféine

Lire en pandémie mondiale page 7

ENTREVUE EXCLUSIVE **AVEC**



Pour faire le plein de lectures

page 20









osezlire.ca

COORDONNATEURS **DU MAGAZINE**

Julie Blais Directrice générale du Réseau BIBLIO de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Sylvain Blouin, Président des Éditions Exclamation inc.

Entrevue de la Une

Journaliste: Samuel Pradier Photographe: Bruno Petrozza Maquilleuse - coiffeuse : Véronique Prud'homme

Conception du magazine

Réviseure : Patricia Charest Directeur artistique: Sylvain Blouin Collaboratrice: Monique Demers Chroniqueuse: Marie-Ève Piché

Bande dessinée Bédéiste : Sylvain Blouin

PRODUIT ET ÉDITÉ PAR



exclamation3d.com

552 Notre-Dame, Saint-Chrysostome, Qc JOS 1R0



Le Réseau BIBLIO de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, est un organisme subventionné par le gouvernement du Québec.

OSEZ LIRE! MON MAGAZINE EST UNE IDÉE ORIGINALE DES ÉDITIONS EXCLAMATION INC. ET DU RÉSEAU BIBLIO DE LA MONTÉRÉGIE

OSEZ LIRE! MON MAGAZINE EST UNE PROPRIÉTÉ DES ÉDITIONS EXCLAMATION INC

> Trois publications par année : Printemps-été, automne et hiver

ISSN 2563-0482 TOUS LES DROITS SONT RÉSERVÉS | © 2020

Semaine des bibliothèques publiques du 17 au 24 octobre 2020



Merci à Anne, Gabrielle, Gisèle, Hélène, Lise, Louise, Martine, Suzanne et Sylvie, ainsi qu'à toutes les personnes qui s'investissent dans les bibliothèques publiques de la région!



HEURES DU CONTE EN LIGNE



Ce sont des dizaines d'heures du conte à écouter rassemblées dans une même plateforme, heureduconte.ca. Vous pouvez les consulter de n'importe où avec un cellulaire, une tablette ou un portable. Divertissement et plaisir assurés pour vos enfants!

LIVRES NUMÉRIOUES

AU BOUT DES DOIGTS, NEC MOUVEAUTÉC

DES NOUVEAUTES NUMÉRIQUES

POUR LES ENFANTS ET LES ADOS

DE NOMBREUX LIVRES SONT DISPONIBLES POUR LES ENFANTS ET LES ADOS DANS LES BIBLIOTHÈQUES. DURANT LA PANDÉ-MIE, PRÈS DE 300 DOCUMENTS ONT ÉTÉ AJOUTÉS À NOTRE BANQUE NUMÉRIQUE POUR FAVORISER À LA LECTURE.









Vous trouverez les documentaires et bandes dessinées jeunesse sur <u>reseaubibliogim.pretnumerique.ca/bundles</u>.

La chronique Maman Caféine

mamancafeine.com facebook.com/Mamancafeine

Live en pandémie mondiale

es enfants m'ont bien fait rire, quand dans ces temps sombres et inquiétants, ils m'ont dit qu'ils se sentaient en

«Pandélivre». Nous passions des journées quasi entières à lire, feuilleter et dévorer des romans, des BD, des albums et des magazines. En effet, je crois que ces instants en confinement nous ont obligés à une proximité et à un lâcher-prise que je n'avais jamais autant eus avec mes enfants.

Les manques se faisaient pourtant sentir de part et d'autre. Les amis nous manquaient, leur accueil, leur chaleur humaine, les restaurants où il était si bon de s'asseoir des soirées entières à échanger et à rire. L'aspect social en a pris un sacré coup pour immensément de gens sur toute la planète. L'homme était soudainement isolé, dans un contexte d'inquiétude et d'inconnu, laissé un peu à lui-même, le ramenant aux bases.

Depuis le début de la pandémie jusqu'à ce moment, en cette deuxième vague au Québec, les enfants s'ennuient drôlement de nos sorties à la bibliothèque, aller dans les rayons se choisir un livre, participer à des activités et je crois que c'est parmi les choses qui me manquent aussi le plus. Je les ai questionnés sur ce qu'ils préféraient lorsqu'ils y entraient, ce que cet endroit leur procurait. En premier, Léo m'a mentionné l'odeur des livres, Robinson lui m'a dit le lieu calme, Balzac quant à lui m'a plutôt dit la bibliothécaire et Blanche elle, a mentionné les petits divans rouges. Je me suis alors rendu compte de l'importance qu'avait prise cet endroit dans leur coeur d'enfants. Ils y étaient tous attachés à leur façon, avec une nostalgie touchante.

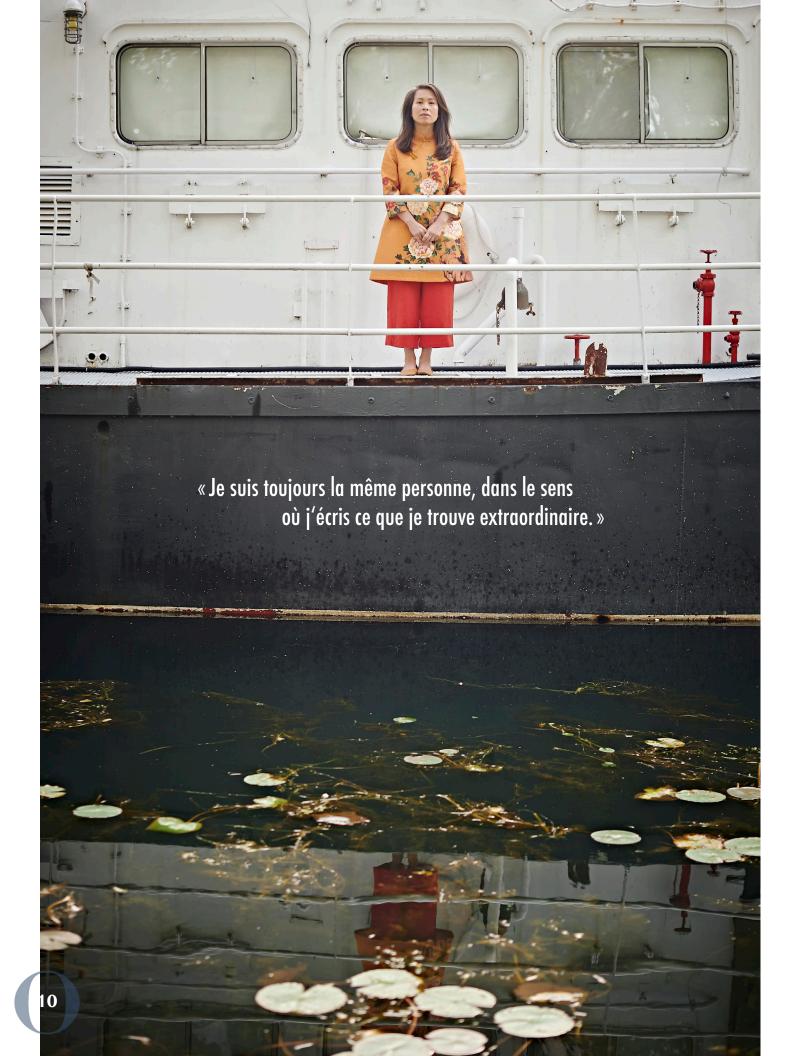
Je me suis donc mise à visiter les pages
Facebook de certaines bibliothèques en quête
de nouveaux titres à présenter à mes minis.
Certaines proposaient même des sites offrant
des livres audio gratuitement. Bref,
je faisais mon possible pour recréer cette
ambiance spéciale, celle qui habite nos biblios
de quartier. Au fil des semaines, on s'est fabriqué un espace bien à nous, les enfants et moi,
pour vivre cette passion qu'est la lecture.

Je crois que cette pandémie nous aura tout de même permis de nous rapprocher et de redécouvrir nos passe-temps en famille. Somme toute, nous apprécierons encore plus nos sorties à la bibliothèque et saisirons l'instant présent davantage au quotidien.





Pour son quatrième roman, Em, Kim Thúy a choisi d'aborder un sujet épineux. Souhaitant, au départ, évoquer l'opération Babylift, la mission d'évacuation d'enfants du Vietnam vers les États-Unis, en 1975, elle se retrouve à parler plus globalement de cette guerre qui a ravagé son pays, et même à prendre position.







PRISE DE CONSCIENCE

En racontant ces terribles heures de l'histoire du Vietnam, Kim Thúy aborde pour la première fois un pan de son passé et de sa vie. Dans ses romans précédents, il était beaucoup question de son immigration ou de la nostalgie d'un Vietnam révolu, mais elle n'a jamais évoqué cette histoire douloureuse. «Je pense que c'est l'âge qui me donne le courage ou même la compréhension des choses. J'étais très triste pendant cette écriture parce que je me demandais comment j'avais pu vivre pendant cinquante ans sans aller chercher la vérité.

J'ai quitté ce pays à l'âge de dix ans et il y avait ensuite plusieurs sujets à creuser.» Le récent mouvement Black Lives Matter l'a aussi confrontée à son ignorance sur l'histoire de son pays d'origine. «Je me suis rendu compte que j'en savais très peu et que je ne comprenais pas tout. J'ai dû faire un travail d'éducation envers moi-même. Je suis allée lire, voir des documentaires, etc. Par exemple, pourquoi y a-t-il des Indiens au Vietnam, pourquoi est-ce que l'on mange des sardines qui viennent d'Europe, alors qu'on est un pays côtier? Ce sont une foule de petits détails qui révèlent tellement de choses. J'ai eu beaucoup de colère envers moi-même en



découvrant tout ça, car j'ai vécu pendant des décennies sans me renseigner. Ce livre démontre surtout une prise de conscience, l'importance d'aller chercher plus loin, pas toute la vérité, mais une plus grande part de vérité. »

UNE OU DES RÉALITÉS

Dès le début de son roman, Kim Thúy introduit un préavis sur l'imperceptibilité de la réalité. « C'était important pour moi de dire que la réalité est complexe et que personne ne détient la vérité. Je prends souvent l'exemple du poisson rouge en français que les Anglais appellent goldfish et les Vietnamiens,

poisson chinois. Au Vietnam, on est allé chercher l'origine du poisson pour le décrire, mais je ne comprenais pas pourquoi les Anglais et les Français ne le voyaient pas de la même couleur. Je suis allée voir le poisson. Si tu le regardes d'un côté, il est nacré, et rouge dans l'autre sens, en raison des écailles qui n'ont pas le même reflet. C'est identique pour tout.»

Si cette guerre, qui a duré près de vingt ans dans son pays d'origine, sert de toile de fond à ce roman, Kim Thúy s'attarde d'abord et avant tout à des personnages attachants, qui sont nés grâce à des témoignages réels. « C'est beaucoup de lectures,

ENTREVUE EXCLUSIVE

de recherches, d'appels avec des gens qui ont vécu la situation. J'ai vérifié auprès de mes parents, de mes tantes, bref de tous ceux qui ont vécu cette époque. Parfois, juste pour décrire une femme qui vend des cigarettes, il faut que j'aille chercher quelles marques de cigarettes se vendaient dans la rue à l'époque, qu'est-ce qui se vendait en contrebande... Si ce n'est écrit nulle part, il faut aller vérifier dans les photos d'archives. Heureusement, à cette époque-là, le Vietnam était beaucoup photographié.»

HISTOIRE DES ORIGINES

Se replonger dans l'histoire de ses origines n'a pas été sans conséquence pour elle. « C'est comme si je m'étais découverte, j'ai découvert mon pays, mes racines et, surtout, la complexité de cette guerre. Avant, c'était quasiment plus clair: il y avait deux côtés en opposition. Mais c'est tellement plus complexe. Je suis allée beaucoup plus loin que mon histoire personnelle.» Et en mettant en mots ce passé, elle a aussi transformé le présent. « C'était une façon de faire la paix avec moi-même et de me trouver moins ignorante. Une prise de conscience est toujours difficile, car il y a davantage de contradictions, mais en même temps, je pense que ça m'a enrichie pour devenir encore plus nuancée dans la vie et accéder à un peu plus de sagesse. Je réalise que tout est compliqué.»







TEMPLE DU SAVOIR

Les romans de Kim Thúy sont rarement linéaires.

Tout en parlant de la guerre ou en décrivant l'opération
Babylift, elle parle aussi d'elle, comme dans cette description de la magnifique bibliothèque d'un aéroport
scandinave. «J'ai passé beaucoup de temps dans des
aéroports. C'est un lieu complètement anonyme, mais
c'est aussi un endroit où l'on rencontre le plus de gens
et le plus de diversité. C'est comme un no man's land,
et mes personnages avaient besoin de cet espace entre
deux mondes.»

Si elle a choisi de décrire la bibliothèque, beaucoup d'aéroports scandinaves en ont une, ce n'est pas par hasard. «C'est un lieu où sont archivées toutes nos connaissances, mais aussi nos sentiments et nos sensations. On retrouve tout ça dans un dictionnaire, qui est comme la version abrégée d'une bibliothèque. Si j'étais extraterrestre, la première chose que je ferais en arrivant sur terre serait d'aller dans une bibliothèque pour comprendre l'humain de fond en comble.»

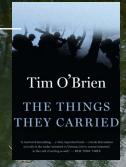
Elle se souvient encore de la première bibliothèque où elle est entrée, en arrivant au Québec. « On restait aux abords de Westmount, et c'est là que j'ai fréquenté ma première bibliothèque. Ensuite, cette aura est restée. Quand je vais dans une bibliothèque, je me sens riche, car tu as tout ce savoir à portée de main, l'accumulation de plusieurs générations. Ça enseigne aussi l'humilité, parce que tu sais qu'il y a tout ce savoir que tu n'as pas encore. »

Souvent invitée aux quatre coins du globe, Kim Thúy en a visité des centaines, de toutes sortes et de toutes les grandeurs. « J'ai, par exemple, été invitée à la bibliothèque du Congrès, aux États-Unis. C'était incroyable de sentir la charge de l'histoire de cette bibliothèque. Robert Lepage a fait la visite virtuelle des 10 plus grandes bibliothèques. J'étais embuée par l'émotion dans mes lunettes virtuelles. Mais il y a aussi de toutes petites bibliothèques qui sont extraordinaires. J'adore, car ça devient un cocon, un lieu d'échanges, entouré de toute cette culture autour de nous. On s'y sent bien. »





C'est un livre en anglais de Tim O'Brien, The Things They Carried (À propos du courage). Il m'en a appris sur la nuance, que le laid est dans le beau et réciproquement. J'ai aussi beaucoup offert La grande fabrique des mots d'Agnès de Lestrade, un livre illustré faussement pour enfants.



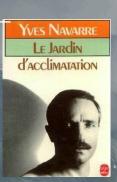
Marguerite Duras

LE PREMIER LIVRE QUI T'A ÉMUE?

Enfant, c'est le livre Sans famille, qui avait été traduit en vietnamien. J'ai tellement pleuré en lisant cette histoire. Mais le premier livre qu'on a acheté en arrivant au Québec, c'est L'amant de Margueri te Duras. Je l'ai lu mille fois, et je l'ai même appris par cœur; c'est ce qui m'a exposée à la littérature.

QUELS LIVRES T'ONT FORMÉE?

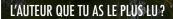
Il y en a plusieurs comme Le Jardie d'acclimatation d'Yves Navarre. L'écriture est particulière et ce qu'il écrit sur l'homosexualité et le sens de la famille est magnifique. Soie d'Alessandro Baricco pour le rythme de l'écriture. mais j'apprécie aussi les livres de David Goudreault et de Véronique Grenier...



Brief

Gorgeous

Ocean Vuong



ite Duras. J'ai lu beaucoup de ses livres, mais à un moment donné, j'ai arrêté puisque je devenais comme elle. J'avais 14 ans et je parlais à sa façon.



TON DERNIER COUP DE CŒUR LITTÉRAIRE?

Le zoo de Rome, de Pascal Janovjak. Il m'a fait comprendre le lien entre la nature et nous ainsi que comment nous imposons notre interprétation de la nature sur la nature. Et l'écriture est splendide.



J'en ai plusieurs, comme le premier roman d'Ocean Vuong, On Earth We're Briefly Gorgeous, que j'ai acheté il y a longtemps. C'est un auteur d'origine vietnamienne qui a écrit un premier recueil de poésie à l'âge de 25 ans et qui a gagné le T.S. Eliot Prize, qui est l'équivalent du Nobel pour la poésie. J'ai aussi le premier roman de Rose-Aimée Automne T. Morin, Il préférait les brûler, ainsi que celui de Valérie Jessica Laporte, Méconnaissable. J'aimais beaucoup ce qu'elle écrivait sur les blogues par rapport à l'autisme, elle a elle-même été diagnostiquée, et j'ai hâte de voir comment ça se traduit dans un livre.

LE LIVRE QUE TU AURAIS AIMÉ ÉCRIRE?

Aucun. Je veux admirer les livres et leurs auteurs, comme L'énigme du retour de **Dany Laferrière**. Je veux que ce soit lui qui écrive ça pour que je puisse l'admirer.



DURANT L'ENTREVUE ET LA SÉANCE PHOTO

















MERCI À CROISIÈRES NAVARK 81 CHEMIN DE LA RIVE, LONGUEUIL | (514) 871-8356



L'aide financière pour l'achat de ressources documentaires provenant du ministère de la Culture et des Communications a été bonifiée pour 2020-2021. Grâce à nos acquisitions et à celles des bibliothèques, vous pouvez faire une multitude de lectures. Voyez comment chercher un livre et comment le demander s'il n'est pas disponible ou absent de la collection.

COMMENT CHERCHER UN LIVRE?

Je CHERCHE un livre papier

https://ibistro-gaspesie.reseaubiblio.ca/

- 1. Inscrire les mots dans la zone de recherche
- 2. Sélectionnez sa bibliothèque
- 3. Cliquez sur Recherche
- 4. Examinez les résultats

Si le livre est disponible :

Allez l'emprunter à la bibliothèque

Si le livre est prêté:

- Réservez-le en cliquant sur Réservation
- Vous devrez vous identifier avec votre numéro d'abonné (14 chiffres) et votre NIP (par défaut, les 4 derniers chiffres du numéro d'abonné)
- Un message confirme la réservation
- On vous contactera quand le livre sera disponible à la bibliothèque

Si le livre n'est pas à votre biblio :

Faites une demande de **prêt entre bibliothèques** :

1. À la bibliothèque

ou

2. En ligne

Pour connaître la procédure pour faire une demande de prêt entre bibliothèques en ligne, consultez <u>reseaubibliogim.qc.ca/fr/pret-entre-bibliotheques</u>

Je CHERCHE un livre numérique

http://reseaubibliogim.pretnumerique.ca/home

- 1. Inscrire les mots dans la zone de recherche
- 2. Lancez la recherche
- 3. Examinez les résultats

Si le livre est disponible :

Cliquez sur le bandeau bleu Emprunter

Vous devrez vous identifier avec votre numéro d'abonné (14 chiffres) et votre NIP (par défaut, les 4 derniers chiffres du numéro d'abonné) Ensuite vous pourrez le télécharger ou le lire en ligne

Si le livre est prêté:

- Réservez-le en cliquant sur le bandeau orange **Réserver**
- Un message confirme la réservation
- Vous recevrez un courriel permettant de le télécharger ou de le lire en ligne lorsque le livre sera disponible

Si le livre n'est pas dans la collection :

Faites-nous une suggestion à info@reseaubibliogim.qc.ca

Consultez le catalogue de livres papier ou le catalogue de livres numériques : reseaubibliogim.qc.ca/fr/catalogues

Soutien technique disponible à info@reseaubibliogim.qc.ca

SLIVRES NUMERIQUES, PLUS POPULAIRES BJAMAIS.

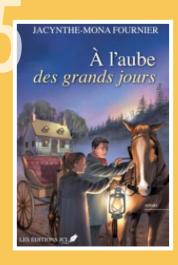
Depuis le printemps, plusieurs abonnés empruntent des livres numériques. Pour cette période, les prêts ont augmenté de 182 % au Réseau BIBLIO GÎM et ses bibliothèques membres comparativement à l'année dernière. Voici LES 10 LIVRES les plus empruntés sur la plateforme Pretnumerique.ca.

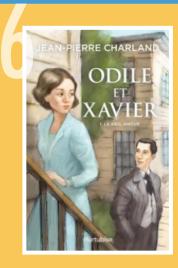




















À suivre.

[LA FORCE D'UN RÉSEAU]





91 % des gaspésiens ont accès à une bibliothèque dans leur municipalité















